

LUTTER CONTRE LES VIOLENCES SEXISTES : LA FORMATION DES FUTUR·E·S SOIGNANT·E·S

Comment faire des futur·e·s professionnel·le·s de santé des allié·e·s solides dans la lutte contre les violences sexistes et sexuelles ?

L'apprentissage de la médecine, théorique ou pratique, perpétue des stéréotypes voire des violences sexistes et sexuelles. Futur·e·s professionnel·le·s de santé comme patient·e·s peuvent en être victimes. A l'occasion du Festival Brisons le Silence, Equipop a organisé une table ronde, le 14 novembre 2023, entre les murs de la faculté de médecine de Lyon : avec Thérèse Brocard, Minna Cloître, Honorin Naimo et Muriel Salle nous avons discuté de comment faire des professionnel·le·s de santé des allié·e·s de la lutte contre les violences sexistes et sexuelles (VSS).

Minna Cloître est étudiante en 5ème année de médecine à Lausanne, co-présidente 2023-2024 de l'association **CLASH** (collectif de lutte contre les Attitudes Sexistes en milieu Hospitalier).

Honorin Naimo est étudiant externe en 4ème année de médecine, co-président de l'association **CLIT**, le Collectif libre et inclusif pour toutes, association féministe pour et par les étudiant·e·s en santé.

Thérèse Brocard est psychologue clinicienne au Service de Santé Universitaire de Lyon 1 et praticienne EMDR, thérapie spécialisée pour le psychotraumatisme.

Muriel SALLE est historienne, agrégée et docteure en histoire contemporaine. Elle enseigne à l'Université Lyon 1 (Faculté de Médecine, INSPE et UFRAPS) et à l'Université Lyon 2 (Master Egales) ainsi qu'à Sciences-Po Lyon. Ses recherches portent sur les questions de genre en éducation et dans le domaine de la santé.

Le cycle « Féminismes et santé » consiste en une série de rencontres - en France, à Ouagadougou et à Dakar - avec des invité·e·s de profils et de pays différents, portant des points de vue pluridisciplinaires. A travers ce cycle, il s'agit de mieux s'imprégner des nombreux apports féministes en matière de santé et d'en discuter les implications en termes de pratiques tout comme de politiques et ce dans différentes aires géographiques.

Cette rencontre s'inscrit également dans le cadre de **Brisons le Silence**, festival engagé contre les violences sexistes et sexuelles organisé par **Filactions** et dont Equipop est partenaire en 2023 via le projet "Génération Féministes : Lyon et sa métropole, territoire d'égalité"

1-IDENTIFIER LES BIAIS SEXISTES

“*Les violences sexistes et sexuelles dans les pratiques médicales tiennent à des impensés.*”

Muriel Salle

Les savoirs et les pratiques en médecine ont souvent été pensés par des hommes et pour des hommes. Comme l'explique Muriel Salle, les connaissances sont produites entre pairs, c'est-à-dire que dans l'espace médical les hommes produisent les connaissances à travers leur point de vue masculin. Le corps de référence est le corps masculin, ce qui entraîne des méconnaissances voire des violences sur les corps des femmes et des minorités de genre.

En outre, l'héritage historique a des conséquences sur la manière dont on trace la ligne entre le “normal” et le “pathologique”.

Au XIXe siècle, les femmes étaient perçues comme des éternelles malades. Les savoirs et les pratiques médicales ont été pensés pour faire de la femme et des minorités de genre, des personnes “anormales” dont le diagnostic puis le traitement est rendu compliqué.

La description des pathologies, pensée sur des corps masculins, occulte par exemple les conséquences spécifiques des maladies cardiovasculaires sur les femmes. Il réside également une vision binaire du genre en médecine qui induit des idées reçues et violences

Les cours donnés en facultés sont encore incomplets en matière d'égalité de genre ou encore de transidentité. Ce sont souvent à des associations étudiantes comme le CLIT ou le CLASH de remettre au premier plan ces sujets afin d'assurer de futures prises en charge adaptées et sûres.

2-ADOPTER UNE PERSPECTIVE CRITIQUE DES SAVOIRS ET DES PRATIQUES

Le monde universitaire implique des rapports de pouvoir qui limitent fortement toute perspective critique. Les étudiant·e·s en médecine doivent souvent apprendre par cœur des connaissances qu'ils ne peuvent contester. Ces cours perpétuent des réflexes systémiques en matière de pratiques et de savoirs.

Par exemple, sur le respect du consentement des patient·e·s : si celui-ci est appliqué, c'est souvent à la discrétion du praticien·ne et non pas un usage courant. Il est urgent de sensibiliser et faire évoluer les pratiques !

Minna Cloître et Honorin Naimo, engagé·e·s à Lausanne et Lyon auprès des étudiant·e·s, témoignent également de nombreux cas de VSS pendant les stages.

“*Les étudiant·e·s sont souvent dans des postures où ils subissent des positions de pouvoir. Il y a des imbrications entre les différentes relations de pouvoir.*”

Muriel Salle

“ Il y a un manque de considération du consentement des patientes.”

Minna Cloître

La lutte contre les VSS est une urgence qui doit traverser l'ensemble du système universitaire, afin de prévenir et prendre en charge à la fois les patient·e·s et les étudiant·e·s pouvant en être victimes.

Dans les années 1970, les féministes ont mis en lumière certains savoirs critiques dans le domaine de la santé. Elles ont souvent mis en évidence les travaux de chercheuses oubliées ou invisibilisées par des congénères masculins.

Avoir une perspective féministe permet de mettre à l'épreuve et en perspective ces savoirs mais surtout d'installer petit à petit des prises de conscience. Certaines normes relationnelles évoluent et impactent les pratiques médicales, ce qui tend à renforcer la vigilance en matière de violences sexistes et sexuelles.

3-APPRENDRE À AGIR ET À ACCOMPAGNER LES VICTIMES

Pour Thérèse Brocard, psychologue, il est indispensable de former les professionnel·le·s de santé à agir contre les VSS pour aider et accompagner les patient·e·s et elleux. Accompagner les victimes, c'est déjà savoir déterminer si un·e patient·e a subi des violences.

“ Il faut oser poser la question des violences.”

Thérèse Brocard

Après avoir décelé des violences, les professionnel·le·s doivent être en capacité de réagir aux témoignages de VSS. Une des difficultés pour les professionnel·le·s est de savoir comment gérer et agir face à une situation de violence.

Il faut ainsi être attentif·ve·s aux différents aspects du stress post-traumatique, mieux s'outiller et savoir comment orienter.

Il est également important de renforcer la présence de soutien psychologique au sein des universités et des hôpitaux pour les professionnel·le·s.

Une non-réponse représente déjà une réponse qu'il faut chercher à comprendre. Une posture bienveillante est essentielle. Il ne faut pas juger mais au contraire interroger les refus et les résistances. Mettre en œuvre une prise en charge holistique permet de considérer les différentes dimensions de la réalité du·de la patient·e et décroiser l'information médicale.

“ Les professionnel·le·s de santé sont les premier·ère·s professionnel·le·s à être au contact des victimes.”

Muriel Salle

4-SE MOBILISER COLLECTIVEMENT POUR CHANGER LE SYSTÈME

Il faut dénoncer et développer des outils contre les VSS dans le milieu médical pour protéger les étudiant·e·s et les patient·e·s et dépasser l'impensé qui permet leur perpétuation, à tous les niveaux. A la croisée des espaces professionnel, professoral et institutionnel, les mobilisations féministes d'étudiant·e·s en médecine sont sources d'inspiration pour instaurer une culture de l'égalité de genre, des campus aux institutions.

Le CLIT a été créé en réponse à l'étanchéité des savoirs et pratiques aux enjeux entourant les VSS, du besoin de parler et de se former. L'idée était d'être inclusif·ve et remettre au centre les patientes avec une perspective féministe et intersectionnelle. Il a adapté le violentomètre au contexte hospitalier et développé des ressources pour appuyer les étudiant·e·s en stage à détecter et prendre en charge les victimes de VSS.

L'association CLASH est née pour faire face à des situations de sexisme vécue par des étudiantes pendant des stages. Via des actions de communication, d'écoute et de plaider, elle agit en suisse pour changer les pratiques institutionnelles, assurer des conditions de travail décentes pour les étudiant·e·s, le personnel·le·s de santé et pour les patient·e, accompagner les étudiant·e·s victimes et sensibiliser sur les VSS.

Les leviers d'action du CLASH :

- **Écouter** les victimes, pour libérer la parole et dénoncer des agissements sexistes (une antenne d'écoute et un formulaire)
- **Interpeller** : à l'occasion de la grève féministe du 14 juin en Suisse, mettre en lumière des revendications adressées aux universités de médecine contre les biais de genre et pour plus d'inclusivité
- **Informer** : écriture d'une charte pour lutter contre les VSS dans les soirées étudiantes
- **Dénoncer** : campagnes d'affichage dans certains hôpitaux à destination du personnel soignant avec des phrases sexistes et/ou sexualisantes entendues dans ces espaces
- **Former** : plaider pour la création d'un cours pratique pour les troisièmes années autour du harcèlement sexuel afin d'éduquer et faire de la prévention, empouvoier témoins et victimes
- **Travailler avec les institutions** : plaider en faveur de l'égalité de genre et la lutte contre les VSS

POUR ALLER PLUS LOIN

- [Site internet du CLASH](#)
- [Brochures de prise en charge des victimes de VSS \(par le CLIT\)](#)
- [VIOLENTHOSPIT'OMÈTRE](#)
- [Conversation avec Muriel Salle \(Cycle Féminismes et Santé, 2019 - replay disponible\)](#)

Illustration :
Silène Audibert

EQUIPOP

www.equipop.org • info@equipop.org

Equipop est portée par des valeurs féministes et une vision d'un monde où tous les êtres humains, indépendamment de leur sexe et de leur genre, ont leurs droits respectés, y compris leurs droits sexuels et reproductifs. Elle combine mobilisation sociale et politique, ingénierie de projet, production de connaissances, soutien financier et technique aux associations partenaires et aux activistes féministes. Contribuer à l'action collective translocale ainsi qu'apporter un soutien flexible et de long terme aux militantes et associations constituent des priorités d'action.

